



Un mal indécélable

Étant atteinte d'un cancer, Sarah, une brillante avocate dans un prestigieux cabinet, dissimule sa maladie à son entourage professionnel. Un jour, elle croise sa secrétaire, Inès, dans la salle d'attente du service d'oncologie de l'hôpital universitaire où elle se soigne.

Sarah le sent : au cabinet, quelque chose a changé. C'est indéfinissable, tenu, quasi imperceptible, mais c'est là.

C'est d'abord un regard, une inflexion de la voix quand on la salue, une façon un peu trop appuyée de prendre de ses nouvelles, ou au contraire, de ne rien demander. C'est ensuite un ton, un peu gêné, une manière de la regarder. Certains ont le sourire forcé. D'autres sont fuyants. Aucun n'est naturel.

Au début, Sarah se demande quelle mouche les a piqués. Y a-t-il quoi que ce soit d'inconvenant dans sa tenue, un détail qu'elle aurait négligé ?

Aujourd'hui pourtant, la mise de Sarah est parfaite. À part ses traits fatigués, et cette maigreur qu'elle parvient à cacher, le mal est indécélable. Alors pourquoi cette réserve, inconnue d'elle auparavant, dans ses rapports avec les autres ? Une étrange distance s'est installée, insidieusement, depuis quelques jours.

Il suffit d'un mot de sa secrétaire, un mot seulement. Sarah comprend.

Je suis désolée, lui dit-elle tout bas, avec un regard navré. L'espace d'un instant seulement, Sarah se demande de quoi elle parle : y a-t-il eu une catastrophe, un attentat, dont elle n'ait été alertée ? Une tempête imprévue, un accident, un décès ? Elle ne met pas longtemps à réaliser qu'il s'agit d'elle-même. Oui, c'est bien elle, la victime, la blessée, l'endeuillée¹.

Si la secrétaire sait, tout le monde est au courant.

Inès a parlé. Elle a rompu leur pacte, du jour au lendemain, sans prévenir. Elle a révélé son secret. La nouvelle s'est répandue dans le cabinet comme une étincelle sur la poudre. Inès en qui Sarah croyait, Inès qu'elle a elle-même choisie, recrutée, Inès, oui, Inès vient de la poignarder, de la façon la plus abjecte² qui soit.

Il aura suffi d'un mot, un mot seulement dans une oreille mal avisée. Le mal est fait.

C'est maintenant officiel, tout le monde le sait : Sarah est malade.

Il faut plusieurs semaines de rendez-vous auxquels on ne la pas conviée, de réunions où elle n'est pas invitée, pour qu'enfin elle en ait la certitude : on est en train de l'écarter.

Cette violence porte un nom, qu'elle a du mal à prononcer : discrimination.

Sarah le sait maintenant : elle est stigmatisée³. Dans cette société qui prône la jeunesse et la vitalité, elle comprend que les malades et les faibles n'ont pas leur place. Elle qui appartenait au monde des puissants est en train de basculer, de changer de camp.

Quel recours contre cela ? Contre la maladie, elle sait comment lutter, elle a des armes, des traitements, des médecins à ses côtés. Mais contre l'exclusion, quels remèdes ? On est en train de la pousser lentement vers la sortie, de l'enfermer dans un placard, que peut-elle faire pour inverser sa trajectoire ?

Ce qu'elle redoutait a fini par arriver : Sarah est devenue son cancer. Elle est sa tumeur personnifiée. En elle, les gens ne voient plus une femme de quarante ans, brillante, élégante, performante, mais l'incarnation de sa maladie. Pour eux elle n'est plus une avocate malade, elle est une malade avocate. La différence est de taille. Le cancer fait peur. Il isole, il éloigne. Il pue la mort. À son contact, on préfère se détourner, se boucher le nez.

Intouchable⁴, voilà ce que Sarah est devenue. Reléguée au ban⁵ de la société.

Laetitia Colombani, *La tresse*, © Éditions Grasset & Fasquelle, 2017, (p128)
(Prix des lecteurs 2017 et prix littéraire Domitys 2018)

LEXIQUE

1- Plongée dans le deuil ; 2- infâme : qui inspire le plus grand mépris ; 3- condamnée sévèrement ; 4- individu hors caste (classe ou catégorie sociale possédant des privilèges exclusifs) considéré comme impur en Inde ; 5- être mis dans un coin pour s'en débarrasser, être tenu à l'écart, sous le sceau d'une condamnation morale.





Collège Pilete El Menzah 5 (2019/2020)	DEVOIR DE SYNTHÈSE N°1	Page 62
Nom et Prénom :	Classe : N° : ...	note : /20

I- ÉTUDE DE TEXTE :

A- Questions de compréhension : (7 points)

1. a- L'entourage de Sarah change de comportement avec elle. Comment se traduit ce changement ? (1pt)

.....

.....

.....

b- Qu'est ce qui justifie ce changement ? Justifie ta réponse. (0,5pt)

.....

.....

.....

2. « Inès a parlé ». Que représente cette action pour Sarah ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

3. Quel impact la révélation d'Inès a-t-elle eu sur la place qu'occupe Sarah au sein du cabinet ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

4. De quoi Sarah est-elle victime ? Justifie ta réponse. (1,5pt)

.....

.....

.....

5. Quels sentiments éprouve Sarah face à ce qu'elle subit de son entourage ? Justifie ta réponse. (1pt)

.....

.....

.....

2/4





B- Langue : (6points)

1. Réécris les phrases en transformant la comparaison en métaphore ou inversement. (1pt)

a) La nouvelle s'est répandue dans le cabinet comme une étincelle sur la poudre.

b) Le cancer pue la mort.

2. Complète la description de Sarah en suivant les indications entre parenthèses. (1pt)

Quelques temps après, le mal que Sarah a tenté par tous les moyens de dissimuler apparaît clairement sur elle. Ses yeux (adjectif qualificatif / épithète + prop. sub. relative / Introduite par dont) la trahissent. Ses cheveux (+GNP / complément de nom) perdent leur volume. (gr. adjectival / apposé), ses vêtements flottent sur elle.

3. Selon le cas, complète par un attribut du sujet ou un verbe attributif (au présent) en suivant les indications entre parenthèses. (1pt)

a) Inès ne semble pas (pronom) que Sarah croyait être.

b) L'objectif de Sarah est (groupe prépositionnel)

c) Inès passe pour (GN étendu)

d) Sarah (verbe à la forme passive) l'incarnation de sa maladie.

4. À partir de chaque groupe de deux indépendantes, fais une seule phrase en utilisant un pronom relatif afin d'éviter la répétition. (1pt)

a) Le cabinet est l'un des meilleurs du pays. Tous les avocats se réunissent dans ce cabinet.

b) Inès était une amie. Sarah pouvait compter sur cette amie.

c) Sarah subit un mauvais comportement. Elle n'est pas responsable de ce mauvais comportement.

d) Sarah prend des médicaments. Elle fera face à sa maladie avec ces médicaments.

5. Complète par les adjectifs de couleur que tu orthographieras correctement. (1pt)

Sarah portait toujours son bijou fétiche. C'était une médaille (doré) ornée de strass (vert) et (turquoise) suspendue à une chaîne (blanc nacre)

6. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au plus-que-parfait. (1pt)

Après que Sarah (apprendre) sa maladie, elle (passer) ses journées dans une léthargie morbide, un engourdissement progressif. Elle (revoir) le film de ces dernières semaines et (se demander) ce qu'elle aurait pu faire. Rien, sans doute. La partie (se jouer) sans elle. Game over. Terminé.





II- ESSAI (7POINTS)

Tu as vécu une expérience (n'ayant aucun lien avec le cadre familial) qui t'a profondément marqué(e) suite à laquelle tu as changé complètement de comportement.

Raconte-en les circonstances en décrivant ton comportement avant et après cette expérience.

Handwriting practice lines for the essay. The page contains 20 horizontal lines, each consisting of a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line. A large, faint, stylized watermark reading 'Mouraja' is diagonally across the page.



مرحبا بكم علي منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

